



## Les reprises d'emploi et les entrées en stage des Demandeurs d'Emploi en Auvergne

Données de cadrage 2013-2014

La note suivante propose une analyse rapide de **l'insertion professionnelle des demandeurs d'emploi** vue au travers de l'exploitation du fichier administratif de Pôle emploi<sup>°</sup>.

Actualisation d'un précédent document publié en 2011\*, elle porte sur les sortants du chômage en 2013-2014 en Auvergne.

Après une introduction sur les motifs de sortie du chômage objectivée par quelques données de cadrage, une analyse qualitative est réalisée, plus spécifiquement axée sur les sorties pour causes de reprise d'emploi ou d'entrée en stage de formation.

Pour chacun de ces motifs, la note propose un regard sur le profil du public concerné (sexe, âge, ancienneté d'inscription au chômage, niveau de formation, niveau de qualification, statut RSA, statut de Travailleur Handicapé) et sur ses souhaits d'insertion (catégorie professionnelle et métier souhaités).

Elle met également en lumière les modalités des variables qui semblent associées à des taux de retour à l'emploi ou d'entrée en formation s'écartant significativement de la moyenne, tant en 2014 que sur les 10 dernières années.

<sup>°</sup> : Source : DIRECCTE - NOSTRA, DES juillet 2013 - juin 2014, catégorie A, B ou C, traitement CARIF OREF Auvergne.

\* : Les reprises d'emploi et les entrées en stage des Demandeurs d'Emploi en Auvergne - Note n°7 - Juin 2011



## DES MOTIFS DE SORTIES PROCHES DE LA MOYENNE NATIONALE...

Pôle emploi enregistre mensuellement les sorties des chômeurs de ses listes.

Cette statistique du marché du travail (STMT) donne un éclairage quantitatif sur le flux de sortants mais doit être utilisée avec précaution quant aux motifs de sortie réels.

Ainsi, au cours de l'année 2013, près de 100 000 demandeurs d'emploi auvergnats ont quitté les fichiers de Pôle emploi mais pour une raison peu ou mal précisée dans plus d'un cas sur deux. En particulier, 44% des DE ont connu une cessation d'inscription pour défaut d'actualisation sans qu'il soit possible de déterminer si cette absence d'actualisation était accidentelle ou volontaire et, dans ce dernier cas, si elle était liée à une reprise d'emploi, une entrée en formation, un arrêt de recherche...

Cette imprécision se traduit par la sous-estimation

### Les motifs de sortie du chômage (données administratives)

données brutes, année 2013, DE en catégories A, B ou C	France métropolitaine		Auvergne	
	Nb	%	Nb	%
Reprise d'emploi déclarée	1 101 910	19,8%	19 668	20,0%
Entrée en stage	444 206	8,0%	12 035	12,2%
Arrêt de recherche (maternité, maladie, retraite)	410 196	7,4%	7 996	8,1%
Cessation d'inscription pour défaut d'actualisation	2 469 427	44,3%	43 388	44,1%
Radiation administrative	525 644	9,4%	5 808	5,9%
Autre cas	617 649	11,1%	9 568	9,7%
<b>Total</b>	<b>5 569 032</b>	<b>100%</b>	<b>98 463</b>	<b>100%</b>

Source : Pôle Emploi - Annuaire statistique de la demande d'emploi, année 2013.

structurelle de certains des motifs renseignés. Ainsi, seulement un cinquième des demandeurs d'emploi sortants déclare avoir retrouvé un emploi, 12% être entrés en stage et 8% environ à arrêter leur recherche pour cause de maladie, de maternité ou de retraite.

Cette situation n'est pas propre à l'Auvergne comme le montrent les proportions relativement proches enregistrées au national.

## ...MAIS DES REPRISES D'EMPLOI LARGEMENT SOUS-ESTIMÉES

Afin de mieux cerner les motifs de sortie du chômage, Pôle emploi a mis en place une enquête trimestrielle auprès des sortants.

Les résultats régionaux<sup>o</sup> montrent qu'une partie importante des motifs de sortie inconnus sont en réalité des reprises d'emploi non déclarées : c'est le cas de 52% des "absences au contrôle", de 38% des "autres arrêts de recherche ou autres cas" ou de 24% des "radiations administratives".

Au total, avec 22% des sorties (données administratives pour 2012), les reprises d'emploi sont largement sous-estimées puisque l'enquête fait apparaître un taux proche de 47% et même de 56% en excluant les sorties suivies d'une réinscription immédiate. La part des entrées en formation semble, par contre, plus proche de la réalité (11,5% en données administratives au cours de l'année 2012 contre 15,3% d'après l'enquête).

Ces résultats indiquent que les données administratives ne permettent pas de qualifier les motifs réels de sortie du chômage et, notamment, d'estimer le volume des reprises d'emploi.

### Les motifs de sortie du chômage (données d'enquête)

Sortants année 2012, DE de catégories A, B ou C Motif réel, déclaré lors de l'enquête	Auvergne	
	Nb	%
Reprise d'emploi	45 076	46,8%
Formation	14 737	15,3%
Arrêt de recherche d'emploi temporaire	7 705	8,0%
Non renouvellement motivé de la demande	2 023	2,1%
Non renouvellement accidentel de la demande	6 550	6,8%
Fin d'activité	674	0,7%
Radiation administrative	578	0,6%
Défaut d'actualisation suivi d'une réinscription	2 986	3,1%
Autre motif de sortie	15 989	16,6%
<b>Total</b>	<b>96 317</b>	<b>100%</b>

Source : Pôle emploi Auvergne, "Les sortants des listes de Pôle emploi en Auvergne en 2012", Repères & Analyses n°27 - Décembre 2013.

Toute approche purement quantitative de ces retours à l'emploi doit être exclue. Les analyses qui suivent ont donc été réalisées en structure.

Elles portent sur le profil plutôt que sur le nombre des demandeurs d'emploi sortis du chômage pour reprise d'emploi ou entrés en formation et identifiés comme tels dans le fichier administratif.

**L'hypothèse sous-jacente est que ce profil ne diffère pas significativement du profil des DE ayant retrouvé un emploi mais ne l'ayant pas signalé.**

<sup>o</sup> : "Les sortants des listes de Pôle emploi en Auvergne en 2012", Repères & Analyses n°27 - Décembre 2013.

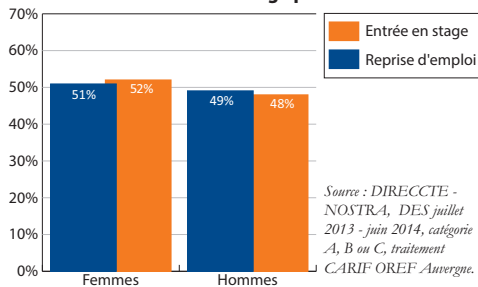


## DES REPRISES IMPACTÉES PAR L'ÂGE ET L'ANCIENNETÉ AU CHÔMAGE

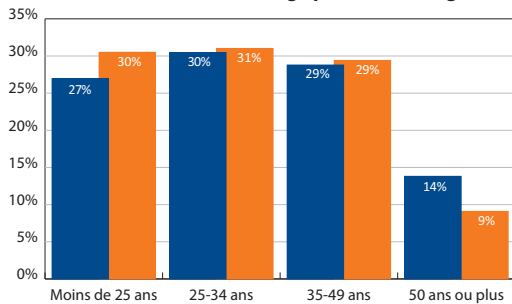
L'analyse qualitative a porté sur des éléments de profil des demandeurs d'emploi tels que le sexe, l'âge, la durée d'inscription au chômage, le niveau de formation, de qualification ou encore le lieu de résidence.

Elle montre que les femmes représentent plus de la moitié des reprises d'emploi et des entrées en stage. La répartition par âge est relativement équilibrée pour les trois

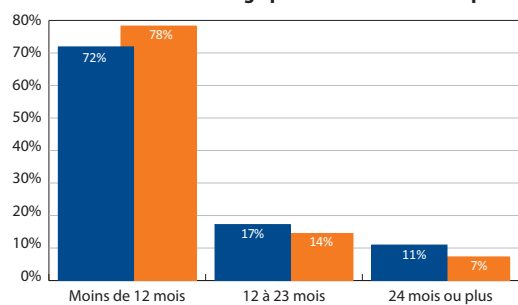
Les sortants du chômage par sexe



Les sortants du chômage par tranche d'âge



Les sortants du chômage par ancienneté d'inscription

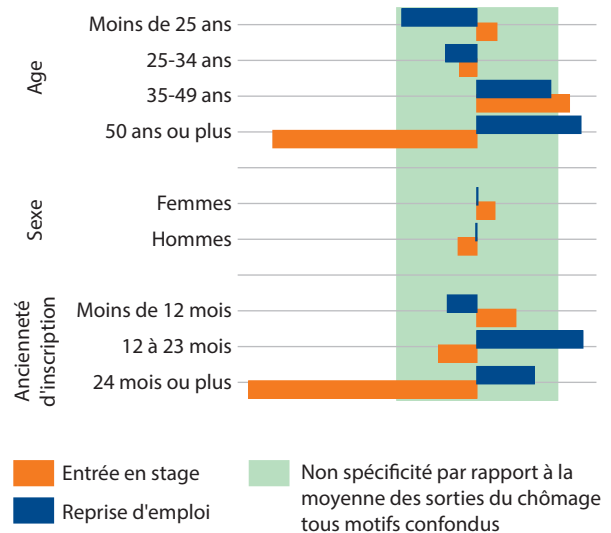


premières tranches à 30% du total environ (27% seulement des reprises d'emploi sont le fait des jeunes). Cette part chute pour la catégorie des seniors (14% des reprises d'emploi et 9% des entrées en stage) comme elle diminue avec l'allongement de la durée du chômage (DE inscrits depuis moins d'un an (72% des reprises d'emploi et 78% des entrées en stage pour les DE inscrits depuis moins d'un an).

Ces résultats reflètent en grande partie la structuration de la demande d'emploi, soit le fait qu'une catégorie de public très représentée dans les entrées au chômage est mécaniquement très présente dans les sorties.

Plus intéressante est la comparaison avec la situation tous motifs de sortie confondus (cf. graphique indice

### Les sortants du chômage : indice de spécificité par âge, genre et ancienneté d'inscription au chômage



Source : DIRECCTE - NOSTRA, DES juillet 2013 - juin 2014, catégorie A, B ou C, traitement CARIF OREF Auvergne.  
 Guide de lecture : la tranche d'âge des 50 ans ou plus est sous-représentée (resp. sur-représentée) sur le motif entrée en stage (resp. reprise d'emploi) en comparaison à la moyenne des sorties du chômage tous motifs confondus. Il n'existe aucune spécificité significative pour la tranche d'âge des 25 à 34 ans.

de spécificité) qui permet de mettre en évidence les catégories de public les plus fréquemment associées à des sorties positives du chômage.

Elle montre, ainsi, que la probabilité pour qu'une sortie soit motivée par un retour à l'emploi augmente avec l'âge (sous-représentation de ce motif pour les jeunes et sur-représentation chez les seniors\*). Ce n'est pas le cas pour l'usage de la formation, supérieur pour les 35-49 ans mais significativement plus faible pour les seniors (12% des sorties totales mais 9% de celles pour entrée en stage).

Le sexe n'apparaît pas comme une variable significativement discriminante tant dans les reprises d'emploi que dans les entrées en stage.

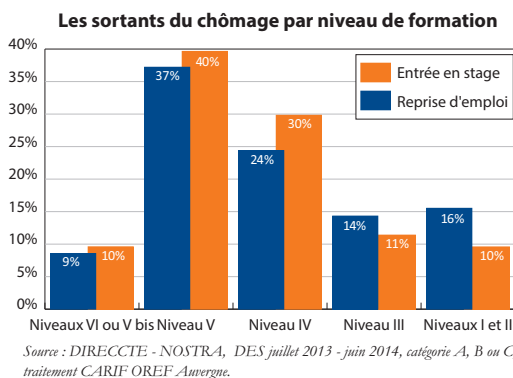
A l'inverse, la durée d'inscription au chômage semble jouer, les DE de très longue durée ayant moins souvent recours à la formation et le taux de retour à l'emploi étant légèrement plus favorable que la moyenne pour les DE LD inscrits depuis moins de deux ans.

*\* attention à ne pas sur-interpréter les résultats. L'analyse indique que, lorsqu'ils sortent du chômage, les seniors le font plus souvent que la moyenne pour le motif reprise d'emploi. Pour autant, leur taux de rotation dans les fichiers de Pôle emploi est faible ce qui explique la progression de leur part dans la DEFM.*



## UN IMPACT SIGNIFICATIF DU NIVEAU DE FORMATION ET DE QUALIFICATION

La répartition des sorties selon le niveau de formation est fortement impactée par la structure de la demande d'emploi. La part dans les sorties décroît avec l'augmentation du niveau, de 37% des reprises d'emploi pour le niveau V à 16% pour les niveaux I et II, et de 40% à 10% pour les entrées en stage. Au total, près d'un DE sur deux ayant connu une sortie positive possède un niveau V ou inférieur.



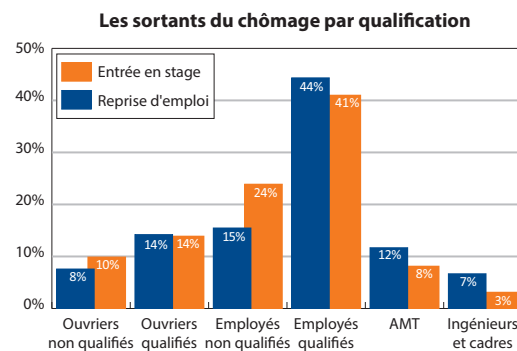
Source : DIRECCTE - NOSTRA, DES juillet 2013 - juin 2014, catégorie A, B ou C, traitement CARIF OREF Auvergne.

Comme attendu, une élévation du niveau de diplôme favorise bien le retour à l'emploi : les reprises sont sous-représentées parmi les niveaux VI ou V bis et sur-représentées pour les niveaux III et supérieurs. De même, l'accès à la formation semble facilité pour le niveau IV,

notamment par rapport au niveau VI ou V bis. A noter toutefois que les demandeurs d'emploi de niveau bac+3 et plus ont, probablement en raison de leur niveau déjà élevé, moins recours à la formation comme motif de sortie du chômage. Cette situation est logiquement partagée par les ingénieurs et par les cadres.

L'analyse des sortants du chômage par qualification montre d'autres similitudes parmi lesquelles la "prime" à la qualification en termes de reprise d'emploi : les AMT et cadres sont sur-représentés à l'inverse des demandeurs d'emploi non qualifiés, qu'ils soient ouvriers ou employés.

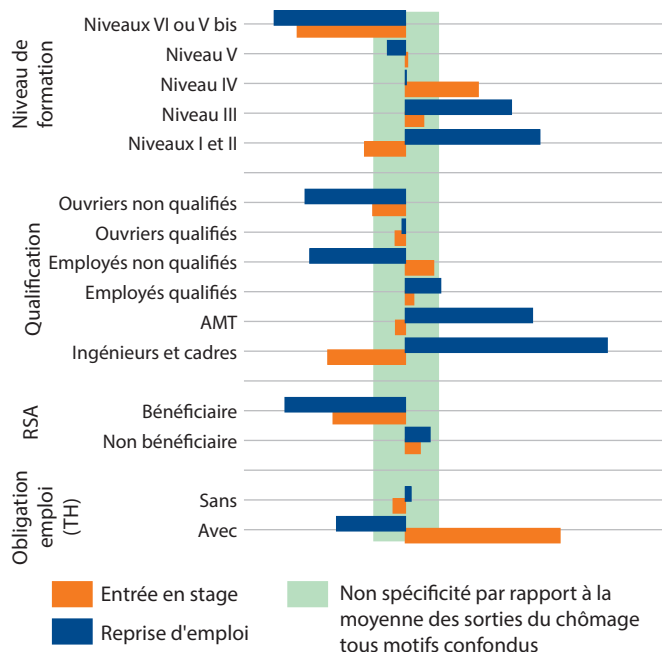
Globalement, les employés représentent 59% des reprises d'emploi et 65% des entrées en stage devant les ouvriers (respectivement 22 et 24%).



Source : DIRECCTE - NOSTRA, DES juillet 2013 - juin 2014, catégorie A, B ou C, traitement CARIF OREF Auvergne.

Enfin, une analyse rapide par public confirme les difficultés d'insertion des bénéficiaires de *minima* (RSA) ou des personnes handicapées. Ces dernières présentent, *a contrario*, un taux de recours à la formation significativement supérieur à la moyenne (7,4% des sortants du chômage mais 10,9% des sorties pour entrée en stage).

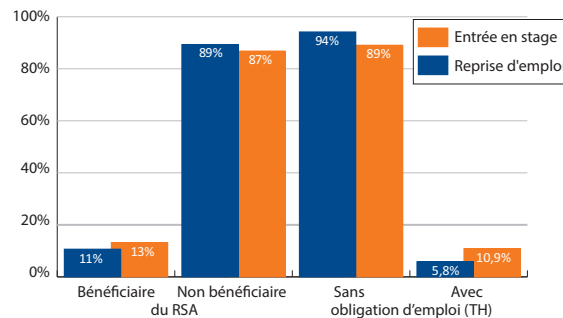
### Les sortants du chômage : indice de spécificité par niveau de formation, qualification et catégorie de public



Source : DIRECCTE - NOSTRA, DES juillet 2013 - juin 2014, catégorie A, B ou C, traitement CARIF OREF Auvergne.

Guide de lecture : le public TH est sous-représenté (resp. sur-représenté) sur le motif reprise d'emploi (resp. entrée en stage) en comparaison à la moyenne des sorties du chômage tous motifs confondus. Il n'existe aucune spécificité significative pour le public non bénéficiaire de l'obligation d'emploi.

### Les sortants du chômage par catégorie de public



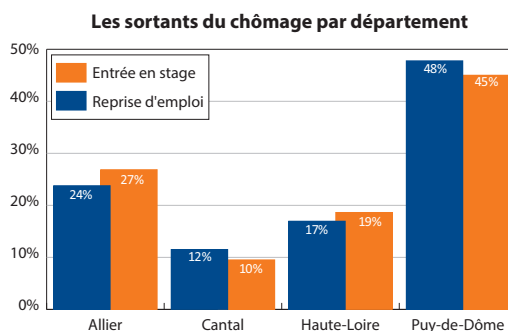
Source : DIRECCTE - NOSTRA, DES juillet 2013 - juin 2014, catégorie A, B ou C, traitement CARIF OREF Auvergne.



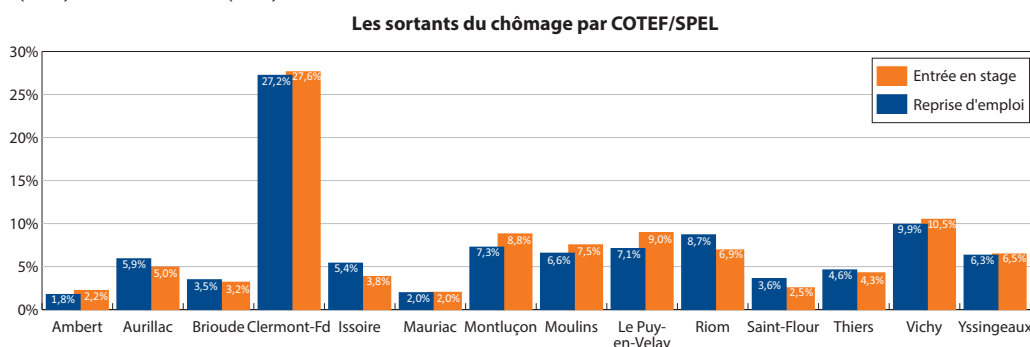
## DES DISPARITÉS GÉOGRAPHIQUES PEU MARQUÉES

L'analyse au lieu de résidence des demandeurs d'emploi est globalement conforme à l'attendu. Le Puy-de-Dôme représente presque la moitié du total auvergnat, l'Allier environ le quart, la Haute-Loire 18% et le Cantal 11%. Les reprises se concentrent essentiellement sur les territoires de Clermont-Ferrand (27%), Vichy (10%), Riom (9%), le Puy-en-Velay et Montluçon (7%).

Le classement ne diffère que légèrement pour les entrées en stage, localisées préférentiellement à Clermont-Ferrand (28%), Vichy (11%), le Puy-en-Velay et Montluçon (9%) et Moulins (8%).



Source : DIRECCTE - NOSTRA, DES juillet 2013 - juin 2014, catégorie A, B ou C, traitement CARIF OREF Auvergne.



Source : DIRECCTE - NOSTRA, DES juillet 2013 - juin 2014, catégorie A, B ou C, traitement CARIF OREF Auvergne.

L'analyse des indices de spécificité souligne néanmoins des disparités spatiales significatives, tant dans le taux de reprises d'emploi que dans le recours à la formation. Certaines semblent liées principalement au profil des demandeurs d'emploi.

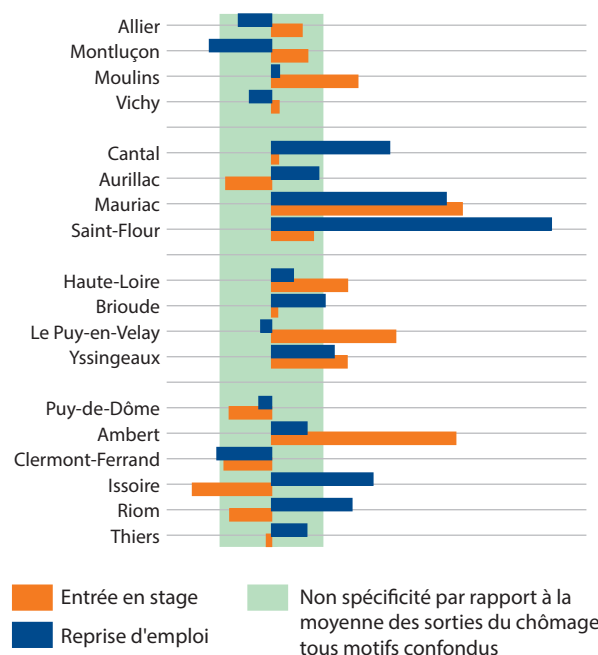
Ainsi, le territoire de Montluçon présente une sur-représentation des DE de niveau VI ou V bis, des bénéficiaires de RSA, des seniors et une sous-représentation des AMT et cadres ou des DE de niveaux I à III d'où le plus faible taux de reprises d'emploi observé. La situation est inverse sur le COTEF/SPEL de Riom.

Certaines sur-représentations sont plus complexes à analyser : c'est le cas dans le Cantal avec un fort taux de reprises d'emploi malgré la part importante de TH et la sous-représentation des AMT et cadres.

Le profil du public ne suffit donc pas, seul, à expliquer ce taux. Parmi les hypothèses à tester, des potentialités d'emploi différentielles selon les territoires, une adéquation entre les souhaits des employeurs et le profil du public en recherche d'emploi qui n'est pas homogène sur toute la région...

Enfin, il ne faut pas exclure, parfois, une origine purement technique liée aux faibles effectifs (cf. territoire d'Ambert).

## Les sortants du chômage : indice de spécificité par département et COTEF/SPEL de résidence

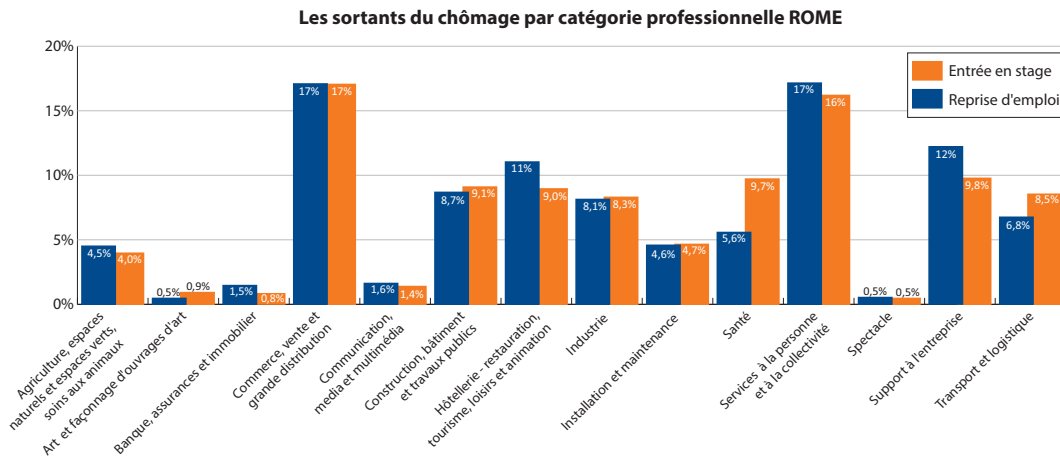


Source : DIRECCTE - NOSTRA, DES juillet 2013 - juin 2014, catégorie A, B ou C, traitement CARIF OREF Auvergne.

Guide de lecture : le COTEF/SPEL d'Issoire est sur-représenté (resp. sous-représenté) sur le motif reprise d'emploi (resp. entrée en stage) en comparaison à la moyenne des sorties du chômage tous motifs confondus. Il n'existe aucune spécificité significative pour le COTEF/SPEL de Thiers.



## DES REPRISES MOINS FRÉQUENTES SUR LES MÉTIERS NON QUALIFIÉS



Source : DIRECCTE - NOSTRA, DES juillet 2013 - juin 2014, catégorie A, B ou C, traitement CARIF OREF Auvergne.

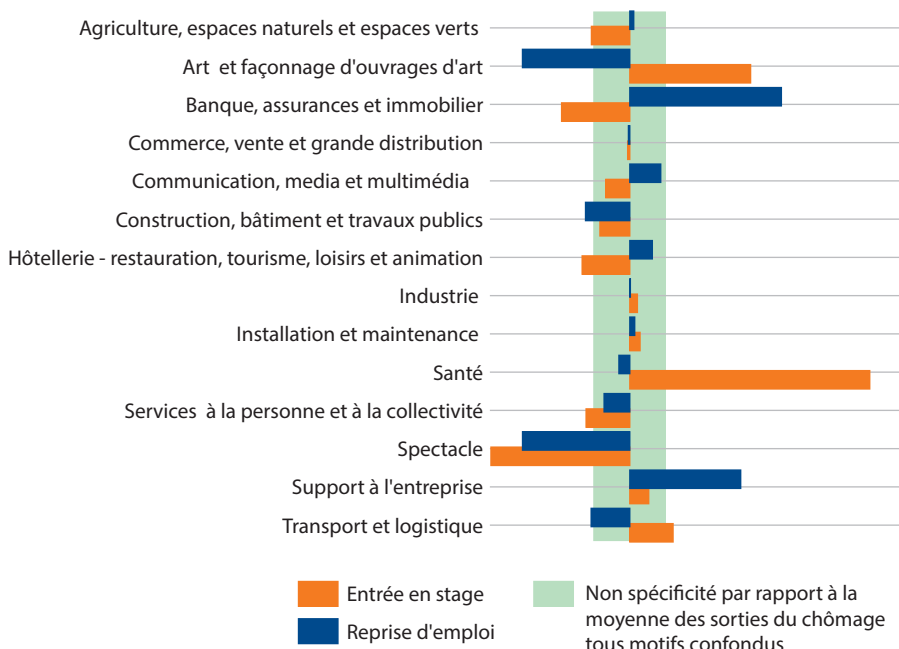
Parmi les informations fournies par le fichier de données administratives figure le métier souhaité, détaillé en ROME ou agrégé en catégories professionnelles.

Ces données doivent être analysées avec précaution dans la mesure où la **reprise d'emploi ne se fait pas nécessairement sur le souhait initial**.

Elles indiquent que près de deux reprises d'emploi sur trois concernent un demandeur inscrit sur l'une des catégories professionnelles suivantes : les services à la personne et à la collectivité (17%), le commerce, vente et grande distribution (17%), le support à l'entreprise (12%), l'hôtellerie - restauration, tourisme, loisirs et animation (11%) ou la construction (9%). Les entrées en stage sont légèrement moins concentrées (62% sur les 5 principales catégories). Elles se font quasiment sur les mêmes catégories, la santé remplaçant l'hôtellerie - restauration, tourisme, loisirs et animation dans ce top 5. L'analyse des indices de spécificité souligne des taux de retours à l'emploi plus favorables que la moyenne pour les métiers de la banque, assurances et immobilier et du support à l'entreprise.

A un niveau de détail plus fin (cf. page suivante) apparaissent les métiers (ROME) de l'assistance auprès d'enfants, du secrétariat, du personnel de cuisine, de la comptabilité, de l'assistantat commercial, de la maintenance des bâtiments et des locaux, de la relation commerciale grands comptes et entreprises...

### Les sortants du chômage : indice de spécificité par catégorie professionnelle ROME



Source : DIRECCTE - NOSTRA, DES juillet 2013 - juin 2014, catégorie A, B ou C, traitement CARIF OREF Auvergne.

Guide de lecture : la catégorie professionnelle des métiers du transport et logistique est sous-représentée (resp. sur-représentée) sur le motif reprise d'emploi (resp. entrée en stage) en comparaison à la moyenne des sorties du chômage tous motifs confondus. Il n'existe aucune spécificité significative des métiers de l'industrie.

C'est l'inverse dans les métiers de l'art et du spectacle, dans la construction, bâtiment et travaux publics et le transport-logistique. Plus globalement, des difficultés de retour à l'emploi apparaissent dans certains métiers peu ou non qualifiés (nettoyage de locaux, services domestiques, magasinage et préparation de commandes, mise en rayon libre service, manutention manuelle de charges...) mais pas seulement comme en témoignent les taux de retour dans certains métiers de la vente, des personnels polyvalents des services hospitaliers, des soins d'hygiène, de confort du patient...



La situation diffère très largement pour les entrées en formation.

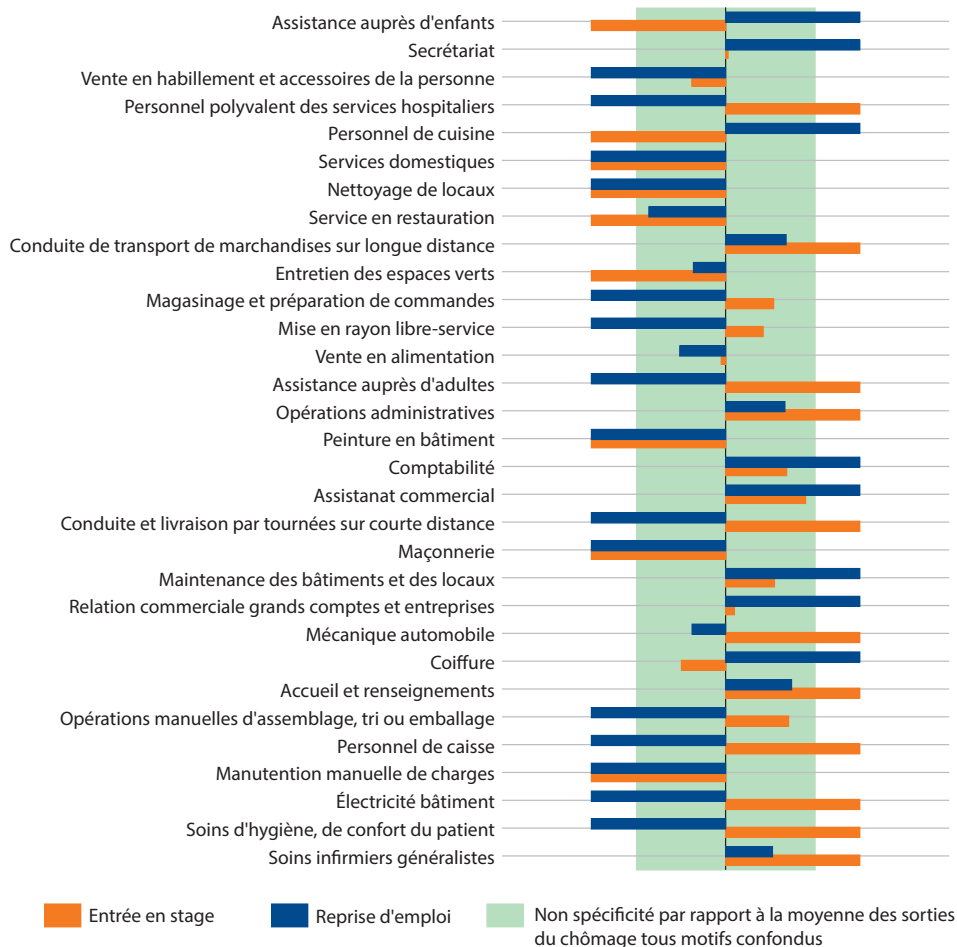
Ainsi, les demandeurs d'emploi inscrits sur la catégorie professionnelle du spectacle, de la banque, assurances et immobilier et de l'hôtellerie - restauration, tourisme, loisirs et animation ont significativement moins recours aux stages que la moyenne, au contraire de l'art et façonnage d'ouvrages d'art, du transport et logistique et surtout de la santé.

Dans le détail, le taux de recours à la formation est plus faible dans les métiers peu qualifiés de l'assistance auprès d'enfants, du nettoyage de locaux, des personnels de cuisine, des services domestiques, du nettoyage de locaux du service en restauration ou de l'entretien des espaces verts.

Il est supérieur pour les personnels polyvalents des services hospitaliers, la conduite de transport de marchandises sur longue distance, la conduite et livraison par tournées sur courte distance, l'assistance auprès d'adultes, les opérations administratives, les soins d'hygiène, de confort du patient, les soins infirmiers généralistes...

Pour certains de ces métiers, l'accès est réglementé, conditionné à la possession d'un titre, d'une certification ou d'une habilitation. Le recours à la formation serait l'un des moyens de mettre en adéquation le souhait d'insertion et la possibilité effective d'une reprise d'emploi sur le métier choisi.

## Les sortants du chômage : indice de spécificité par principaux métiers



Source : DIRECCTE - NOSTRA, DES juillet 2013 - juin 2014, catégorie A, B ou C, traitement CARIF OREF Auvergne. Sont retenus les 25 principaux métiers en part des reprises d'emploi et des entrées en stage totales. Les métiers sont classés selon leur poids décroissant dans les reprises d'emploi. Guide de lecture : le métier de l'assistance auprès d'enfants est sur-représenté (resp. sous-représenté) sur le motif reprise d'emploi (resp. entrée en stage) en comparaison à la moyenne des sorties du chômage tous motifs confondus. Il n'existe aucune spécificité significative pour le métier de la vente en alimentation.



## DES SPÉCIFICITÉS PARFOIS STRUCTURELLES

Les résultats et chiffres clés présentés ci-dessus portant sur la seule période 2013-2014, ils ne permettent pas de distinguer les disparités qui ont des origines conjoncturelles de celles plus structurelles. L'approche suivante a donc consisté à étendre l'analyse des indices de spécificité à une période de 10 ans afin d'évaluer la pérennité des résultats enregistrés en 2013.

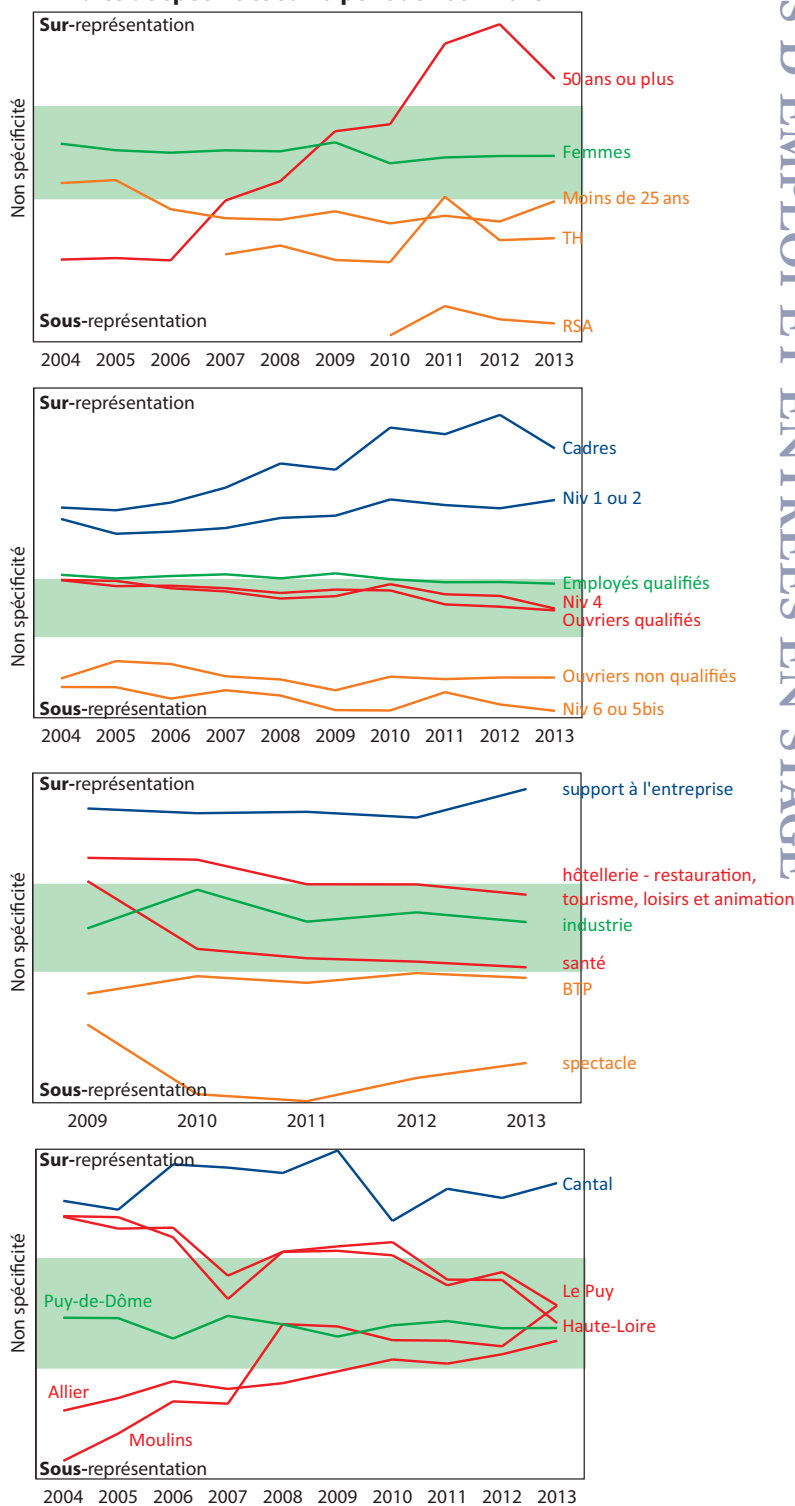
Elle souligne quelques résultats qui ne se démentent pas dans la durée comme l'absence d'effet, sur le taux de retour à l'emploi, du sexe, de la localisation dans le Puy-de-Dôme ou de la recherche de métiers liés à l'industrie. D'autres critères ont, en revanche, un effet significatif : facilitateur pour les plus hauts niveaux de formation et de qualification, les métiers du support à l'entreprise ou la localisation dans le Cantal, pénalisants pour les statuts de bénéficiaire du RSA et de titulaire d'une reconnaissance de travailleur handicapé, les plus faibles niveaux de formation et de qualification ou la recherche d'emploi dans la construction ou le spectacle.

L'analyse montre, également, que certaines spécificités peuvent s'infléchir avec le temps. Elles vont dans le sens d'une amélioration du taux de retour à l'emploi pour les seniors, les résidents de l'Allier et plus particulièrement de Moulins.

A l'inverse, certaines catégories de public semblent rencontrer des difficultés croissantes, notamment les jeunes, les résidents de la Haute-Loire et, plus particulièrement, du Puy-en-Velay, les demandeurs de niveau bac, ouvriers qualifiés ainsi que ceux à la recherche d'un emploi dans l'hôtellerie - restauration, tourisme, loisirs et animation et dans la santé.

Ces évolutions reflètent à la fois des changements structurels (mutation économique d'un territoire, développement/émergence de métiers...) et des impacts plus ponctuels (effets de la crise, mise en place de politiques publiques...).

**Les reprises d'emploi :  
indice de spécificité sur la période 2004-2013**



Source : DIRECCTE - NOSTRA, DES juillet 2013 - juin 2014, catégorie A, B ou C, traitement CARIF OREF Auvergne.

Guide de lecture : sur la période allant de 2004 à 2007, les DE de 50 ans ou plus étaient sous-représentés pour les reprises d'emploi en comparaison à la moyenne des sorties du chômage tous motifs confondus. Entre 2007 et 2010, il n'existait plus de spécificité significative pour ce public et, à partir de 2011, une sur-représentation est observée.





# LES MÉMOS DU CARIF OREF



 **Contact : CARIF OREF Auvergne**  
16b rue Fontgèze - 63 000 Clermont-Ferrand  
Tél. : 04 73 19 01 40 / Fax : 04 73 37 31 63

**Portail : <http://www.formationauvergne.com/>**  
**Mail : [oref@cariforef-auvergne.org](mailto:oref@cariforef-auvergne.org)**

